

**Zeitschrift:** Saussurea : journal de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 34 (2004)  
  
**Rubrik:** Pratique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Enfin sur la toile...

---

<http://www.socbotge.ch>

Notre société est enfin visible par le reste du monde! Plus sérieusement, le travail réalisé par notre "webmaster" Andreas Fink a abouti à une vitrine sobre et très complète. Les diverses rubriques renseignent ainsi sur l'histoire, les buts et les statuts de la SBG; elles donnent le programme des conférences (avec leur descriptif résumé), énumèrent la liste des publications (avec les table des matières des numéros les plus récents de *Saussurea* et les résumés des articles scientifiques qu'ils contiennent), et donnent également la possibilité de contacter les membres du comité; enfin, une liste de liens avec d'autres sociétés ou sites apparentés est également prévue. Rien ne manque!

### *Laiche-moi tranquille, je détermine!*

---

<http://www.hyperlab.uni-muenster.de/cyperaceen/welcome.html#>

Ce site est dédié à la détermination en ligne des cypéracées, dont les laiches (ou carex). Outre une conception et une présentation très agréables de la clé interactive – malheureusement non testée par nos soins –, on y trouve pour chaque espèce des informations très complètes (morphologie, écologie, distribution, ...), auxquelles on peut également parvenir directement à partir d'une liste. Un glossaire complet (avec liens dynamiques) vient encore parfaire le tout. Petit bémol pour le francophone irréductible: le site est en allemand...

## Bienvenue en botanique...

---

<http://www.botanik.ch/>

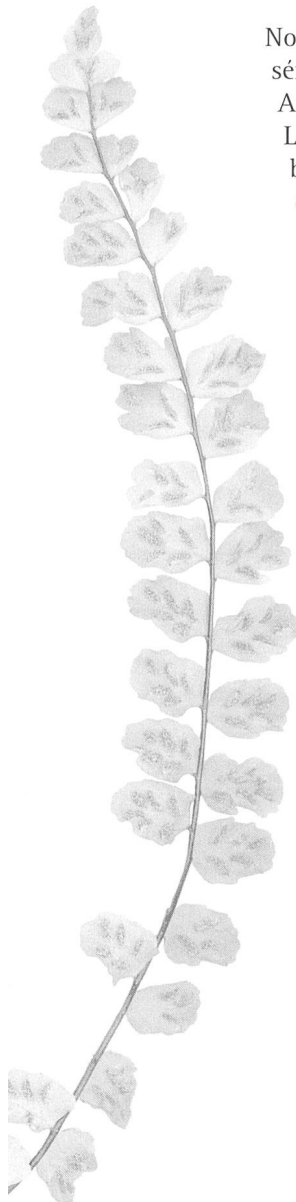
Vous avez un peu de temps devant vous? Allez donc rendre visite à ce site: il y a fort à parier que vous ne le quitterez pas tout de suite. Il comporte en effet une liste de liens de très haute qualité dédiés à tous les sujets imaginables en botanique, classés dans pas moins de 45 catégories... En quelle langue, dites-vous? En allemand!

## *"On habite quand même dans un beau pays..."*

---

<http://www.imaginaire.ch>

D'une esthétique incomparable soulignée par une conception très sobre, ce site est une magnifique galerie d'images regroupant de superbes photographies de nos Alpes suisses, émaillées des portraits de quelques-uns de leurs habitants à plumes, à poils et à feuilles. Sur la carte des lieux visités, un seul point fait exception à la règle: quelques images ont en effet été prises à la Dôle, dans le Jura. La photographie des amanites tue-mouches vaut d'ailleurs à elle seule le détour... Sans paroles.



## Groupements végétaux

---

<http://131.152.161.2/veghehv/start.htm>

Ce site un peu austère quant à sa présentation est dédié à la description succincte mais complète des différents groupements végétaux de Suisse. Si on s'attache plus particulièrement aux alliances, que tout naturaliste peut désormais identifier grâce au "Guide des milieux naturels de Suisse" (voir *Saussurea* 30), l'intérêt est – entre autres – d'avoir accès à des informations telles que leurs valeurs écologiques moyennes ou encore leurs espèces caractéristiques. En allemand.

<http://www.schmitzens-botanikseite.de/>

Cet autre site – allemand – est également dédié aux groupements végétaux. Son attrait principal réside surtout dans le fait que chaque association présentée est illustrée par plusieurs photographies, ce qui est une denrée rare sur internet. On y trouve également une clé d'identification des différences classes phytosociologiques. Il y a même une rubrique dédiée à l' "association du mois"...

### Un site très utile

---

<http://www.sanday.ch>

On peut trouver grâce à ce site la localisation de n'importe quelle adresse en Suisse... ce que d'autres sites font également très bien. Ce qui est plus intéressant, c'est qu'il permet également de situer les lieux-dits et, mieux encore, de trouver la localisation exacte de n'importe quelle coordonnée géographique sur la carte. Mais ce qui fait de ce site – initialement destiné à la localisation des adresses relatives à la santé publique – un "must", c'est qu'il permet de "zoomer" à 16 échelles différentes, de la carte topographique à la carte de ville en passant par la carte routière. Mieux encore: l'internaute a également accès à la couverture intégrale de la Suisse sous forme de photos aériennes! C'est en fait cela qui rend ce site particulièrement attractif. Mais attention: en-dehors de nos frontières, c'est une "terra incognita" blanche et immaculée qui est figurée; impossible donc d'avoir une représentation satisfaisante des zones frontalières. En allemand, anglais, italien et... français!

### Il n'y a plus de saisons!

---

[http://www.klimadiagramme.de/index\\_2.html](http://www.klimadiagramme.de/index_2.html)

Très utile pour illustrer un exposé ou un cours, ce site contient les diagrammes ombrothermiques de tous les pays – regroupés par continent –, permettant ainsi d'illustrer les climats de toutes les régions du globe. Au passage, jetez un œil à la carte des stations climatiques d'Europe: à votre avis, de quel pays sont les concepteurs du site?

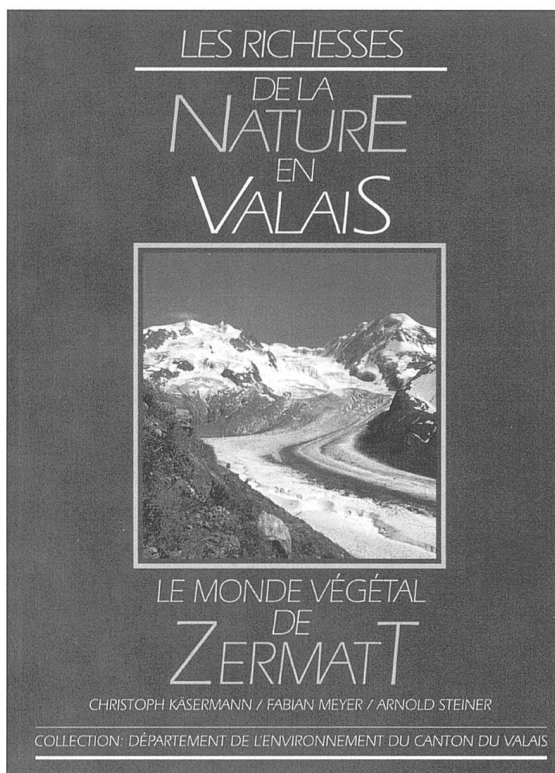
### Pour les mordus de détermination hivernale...

---

[http://www.forst.uni-muenchen.de/EXT/LST/BOTAN/INSTITUT/LANG/KNOS/budkey\\_a.htm](http://www.forst.uni-muenchen.de/EXT/LST/BOTAN/INSTITUT/LANG/KNOS/budkey_a.htm)

Ce site dédié à l'identification de nos ligneux en hiver comporte une clé de détermination très utile pour qui veut reconnaître les arbres et les arbustes durant la mauvaise saison sans avoir à chercher sur le sol leurs feuilles à moitié décomposées (sic). Basé essentiellement sur les caractéristiques des bourgeons, il a l'autre avantage d'illustrer la plupart des espèces au moyen de nombreuses photographies (aspect général, rameaux, bourgeons...). En allemand, une fois de plus.

Pratique



## Le monde végétal de Zermatt

KÄSERMANN, C., F. MEYER & A. STEINER (2003). *Le monde végétal de Zermatt*. Collection "les richesses de la nature en Valais". Département des transports, de l'équipement et de l'environnement du Valais.

Comme son nom l'indique, cet ouvrage – le cinquième de la série dédiée aux richesses de la nature en Valais – a pour but de décrire la flore et la végétation de la région de Zermatt. Cette végétation, les auteurs la connaissent bien, puisque leurs travaux de diplôme ou de thèse les ont conduits à l'étudier de manière approfondie. Et par chance, plutôt que de garder pour eux ce qu'ils ont observé et appris, ils ont décidé de le faire partager au public naturaliste curieux des choses de la nature.

Et avec quel brio y sont-ils parvenus! Dans la première partie déjà, destinée à présenter le cadre général de la région, ils réussissent à exposer de manière très claire les phénomènes

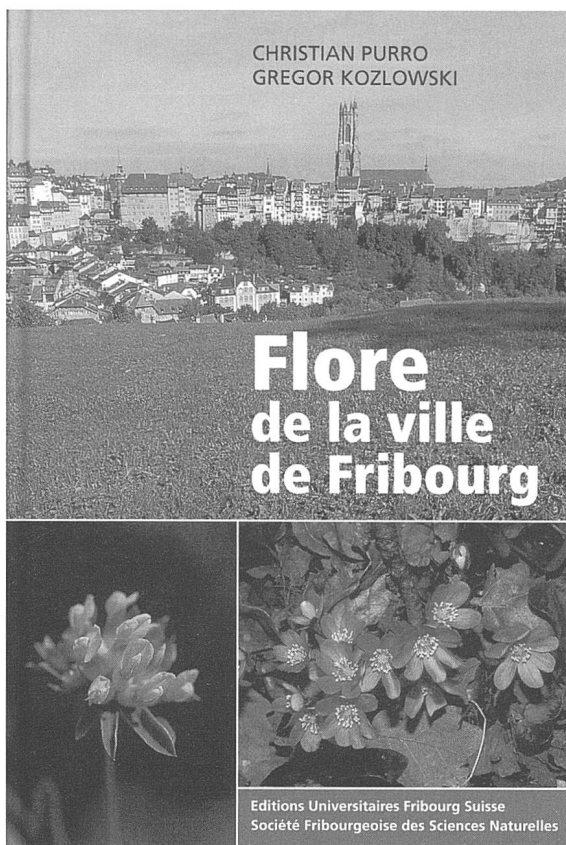
typiques des hautes altitudes tels que la solifluxion ou la cryoturbation, avant de présenter un aperçu géologique bref mais instructif – et incontournable lorsqu'on veut comprendre à quel point les roches influent sur la distribution des espèces en montagne, ainsi que le souligne l'un des nombreux encadrés de l'ouvrage. Mais si cette partie introductive s'avère à elle seule remarquable, c'est surtout parce qu'elle parvient à réunir en quelques pages tous les concepts fondamentaux liés aux particularités de la haute montagne: les étages de végétation, la vicariance, les facteurs limitants et l'adaptation des espèces aux rigueurs du climat.

Dans la seconde partie, qui constitue le noyau de l'ouvrage, les auteurs dressent un panorama des divers types de végétation recensés, tout en présentant leur répartition sous forme de cartes. Les alliances phytosociologiques caractéristiques de chaque grand ensemble (marais, rochers, combes à neige, pelouses alpines, ...) sont décrites, et elles-mêmes subdivisées en leur associations végétales propres. Là encore, toujours insérés fort à propos, les encadrés émaillant le texte éclairent le lecteur sur des notions telles que la classification phytosociologique, ou s'attachent à décrire les diverses formes de croissance si caractéristiques des plantes des éboulis, ou encore les particularités des divers types de lichens. En fait, ce livre pourrait fort bien être utilisé comme support de cours dans le cadre d'une introduction à la flore et la végétation alpines.

Et comme tout enseignement de botanique ne saurait être complet sans partie pratique, l'ouvrage se termine par la description de onze randonnées permettant de découvrir la région. A leur issue, gageons que le randonneur n'aura pas seulement été émerveillé par la majesté de notre emblématique Cervin, mais également par la beauté des corolles ensoleillées d'*Androsace vitaliana* ou la délicatesse des clochettes délicatement frangées de *Soldanella alpina*.

Cette beauté, ce livre ne fait d'ailleurs pas que la décrire, il la montre également dans toute sa splendeur; il donne surtout envie d'aller la voir, grâce aux très nombreuses et magnifiques photographies des paysages et des espèces végétales – et animales – qui font de la région de Zermatt l'un des joyaux incontestés des Alpes. CL

Prix: 45,60 CHF / Difficulté nulle à moyenne.



## *Flore de la ville de Fribourg*

PURRO, C. & G. KOZŁOWSKI (2003). *Flore de la ville de Fribourg*. Editions Universitaires de Fribourg.

Ce livre, à la solide reliure judicieusement prévue pour résister à de fréquentes consultations, est, en fait, un atlas de la flore sauvage qui croît sur l'ensemble du territoire de la commune de Fribourg.

La première partie de l'ouvrage décrit de manière classique la situation géographique de la ville, sa topographie, sa géologie et son climat, avant de faire un détour sur le recensement lui-même et sa méthodologie. Une large part est ensuite consacrée aux divers groupes écologiques ainsi qu'à leur répartition. Les cartes présentées permettent d'avoir une idée générale de la distribution géographique des différents "compartiments écologiques" sur le territoire recensé. Cette introduction se poursuit par un chapitre sur les néophytes, suivi par des commentaires quant aux menaces qui pèsent sur la flore. Deux passages

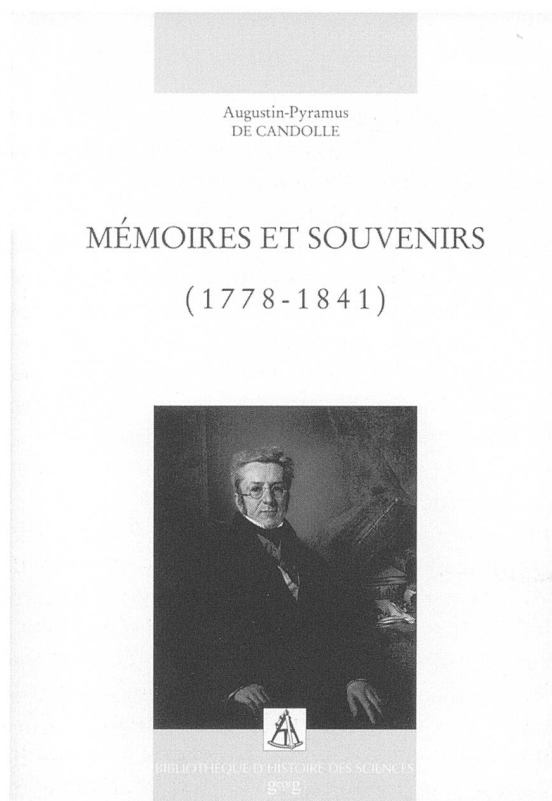
sont plus spécifiquement consacrés aux plantes des endroits piétinés – fort à leur aise en ville – et aux plantes carnivores – qu'on ne s'attendrait pas du tout à rencontrer dans ce type d'environnement. Une proposition de cinq excursions botaniques clôt cette introduction.

La seconde partie, centre de l'ouvrage, présente toutes les plantes vasculaires – fougères et plantes à fleurs – présentes dans la commune. Le maillage retenu est basé sur des carrés de 250 mètres de côté seulement, adaptant la taille du "pixel" à celle – réduite – du terrain étudié. Afin de permettre au lecteur de faire le lien entre la distribution des espèces et les conditions du terrain, une carte topographique en couleurs figure dans les deux jaquettes internes de la couverture. Au niveau des cartes de distribution, qui ne concernent que les espèces retrouvées (plus de 700, sur un peu plus de 1000 au total si on inclut les espèces disparues), les informations liées à chacune d'entre elles sont complètes et présentées de façon très lisible: nom latin et noms vernaculaires (français et allemand), brève notice descriptive des localités, nombre de carrés de présence, pictogramme du groupe écologique de l'espèce et degré de menace d'après la Liste rouge 2002 – la légende étant clairement rappelée en regard des cartes topographiques à l'intérieur de la couverture.

Par sa présentation claire et attrayante, cet ouvrage vise, bien sûr et avant tout, la population fribourgeoise. Il s'adresse cependant également à tout botaniste passionné par la flore urbaine, qui renferme encore bien des surprises. C'est également un travail indispensable dans le cadre de la protection de la flore locale. On pourra peut-être regretter que les espèces soient regroupées par familles et par genres en suivant l'ordre systématique croissant et la séparation fougères - dicotylédones - monocotylédones, plutôt que d'être simplement classées dans l'ordre alphabétique. Mais ceci est une question de choix... Et il faut souligner encore une fois l'excellente présentation de l'ouvrage, agrémentée par de nombreuses photos en couleur. CL

Prix: 65,70 CHF /Difficulté: nulle à moyenne.

Pratique



## Augustin-Pyramus de Candolle – Mémoires et souvenirs (1778-1841)

Édité par J.-D. Candaux et J.-M. Drouin avec le concours de P. Bungener et R. Sigrist

Botaniste d'envergure européenne, pionnier de la géographie végétale, mais aussi savant préoccupé par le bien être de ses semblables, Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) a laissé des *Mémoires et Souvenirs* qui constituent un témoignage de première importance sur les milieux scientifiques et intellectuels de l'époque napoléonienne et de la Restauration, en particulier à Paris, Montpellier et Genève.

Une première édition de ces *Mémoires*, réalisée en 1862 par son fils, Alphonse de Candolle, avait édulcoré ce témoignage de tout ce qui était considéré comme trop personnel, ainsi qu'un certain nombre de critiques formulées à l'encontre de personnages encore vivants. La présente édition, qui a demandé plus de cinq ans de travail,

livre pour la première fois au public l'intégralité du manuscrit, assortie d'une introduction, d'un appareil critique et d'une bibliographie complète des publications de de Candolle (comprenant quelques 300 écrits) réalisés par les historiens Jean-Daniel Candaux et Jean-Marc Drouin, en collaboration avec le botaniste-historien Patrick Bungener et l'historien des sciences René Sigrist.

Dans ce témoignage unique en langue française, de Candolle raconte sans détours les aléas de sa vie, ses rencontres avec d'innombrables personnages célèbres et moins célèbres, ainsi que l'élaboration progressive de son immense œuvre scientifique et de ses collections botaniques (herbier et bibliothèque). De l'enfance et de l'adolescence genevoises, la scène se déplace ensuite à Paris et à Montpellier de 1798 à 1816, puis retourne à Genève où s'écoulent les années de maturité et de vieillesse. La Révolution, l'épopée napoléonienne et la Restauration servent ainsi de toile de fond à la peinture d'une époque où abondent les scènes de la vie quotidienne, tant dans la capitale qu'en province ou dans les pays conquis par les armées françaises (Pays-Bas, Belgique, Italie, Rhénanie).

Chargé d'explorer systématiquement les ressources naturelles des départements français anciens et nouveaux, de Candolle parcourt les provinces de l'Empire napoléonien, fréquente à Paris les plus grands savants de son temps (Cuvier, Lamarck, Humboldt), réorganise le Jardin botanique de Montpellier, puis fait école à Genève. Après avoir milité pour les soupes populaires, participé à la fondation de la Société pour l'encouragement de l'industrie nationale et donné un nouvel essor à la Société des Arts de Genève, il se recentre sur la description systématique du règne végétal selon la méthode naturelle exposée dans sa *Théorie élémentaire de la botanique* (1813). Entouré de quelques collaborateurs et élèves, il se lance finalement dans la publication de son monumental *Prodromus* qui, achevé par Alphonse, finira par mobiliser 35 chercheurs pour réaliser un ouvrage en 17 volumes de plus de 13000 pages décrivant près de 60000 espèces. Ce véritable tour de force assure à de Candolle une place de choix dans l'histoire de la botanique, aux côtés de Tournefort, Linné ou des Jussieu. PB

17 x 24.5 cm, env. 576 pages,  
ISBN 2-8257-0832-1. Prix 50 CHF / 33 Euro  
Commandes, par fax: (+41) (0)22 702 93 55  
par email: librairie@medhyg.ch

## Association pour le Centre Nature du Mont Chemin



Fondée en 1999, l'Association rassemble des personnes qui ont la volonté de réaliser un lieu d'accueil et d'initiation à des activités "nature". Elle tend à mettre à la disposition des enfants, de la population locale et à toutes personnes intéressées un outil de sensibilisation aux richesses de la nature au Mont Chemin; site qui, par sa configuration, s'y prête admirablement. Il se situe entre Martigny, Sembrancher et Charrat, en Valais.

De la plaine du Rhône au nord à la pierre Avoi (2472 m), puis descendant au sud vers la Dranse, se succèdent diverses associations végétales forestières. Ces forêts et pâturages sont parcourus par de nombreux chemins, vestiges d'activités récentes ou anciennes: par ex. exploitations agricoles et forestières, industrie minière de valeur historique.

Les différentes expositions de ses versants et la rencontre des climats océanique et continental favorisent la diversité des milieux qui engendre elle-même la diversité de la faune, de la flore et des activités humaines.

Le Mont Chemin est un lieu de prédilection pour:

- la découverte des différentes forêts: humides en versant nord, pinèdes sèches en versant sud, hêtraies, sapinières, pessières, mélèzeins des pâturages boisés, prairies naturelles, espaces cultivés, éboulis et étangs;

- l'observation d'une faune abondante dont de nombreux mammifères avec les traces de leurs activités. Présence d'un

grand nombre d'espèces d'insectes, d'oiseaux et de chauves-souris;

- l'initiation à la connaissance des minéraux exceptionnellement nombreux. Le sentier des mines (parcours didactique) est aménagé depuis 1997.

4 alpages - le Biolley, les Planches, le Tronc et le Lein - contribuent à l'entretien du paysage et à la sauvegarde d'un patrimoine gourmand.

En attendant de pouvoir mettre sous toit un lieu de rencontres et d'expositions, l'Association a proposé diverses animations, sorties guidées et commentées par des spécialistes. Actuellement, le comité travaille toujours à la concrétisation de son projet et le présentera prochainement à la Bourgeoisie de Vollèges dans l'espoir d'obtenir de celle-ci un terrain adéquat au Col des Planches.

Christiane Badoux

Pour informations: [cn.mtchemin@freesurf.ch](mailto:cn.mtchemin@freesurf.ch)

Pour en savoir plus sur les richesses géologiques du Mont Chemin: Mines et Minéraux du Valais - Le Mont Chemin - Stefan Ansermet (2001), Musée cantonal d'histoire naturelle. Editions Pillet.



## Cryptogamica Helvetica

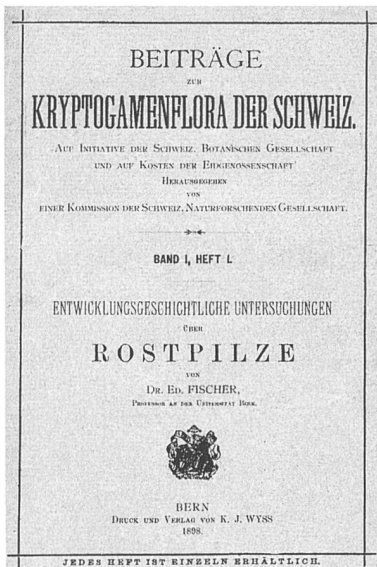


Figure 1.

constituant un ensemble hétérogène de plusieurs groupes aux nombreuses espèces encore bien mal connues, il n'était, à cette époque, pas question de penser à une flore complète. Il s'agissait plutôt de favoriser la publication de travaux préliminaires comme des monographies de groupes d'organismes bien définis au sein des cryptogames. Les finances de la Société botanique suisse ne suffisant pas, cette dernière s'est alors tournée vers la Société helvétique des sciences naturelles (l'Académie suisse des sciences naturelles d'aujourd'hui). Après de nombreux pourparlers et tractations, le Département fédéral de l'intérieur accepta, en 1897, de dégager un budget annuel de 1200 CHF pour la publication d'une flore cryptogamique de Suisse. Ce budget devait être géré par une commission créée au sein de la Société helvétique des sciences naturelles: la Commission de Cryptogamie. Cette dernière tint sa séance constitutive le 14 avril 1898 à Kloten et était composée des membres suivants: le Dr H. Christ de Bâle, le Prof. C. Schröter de Zurich, le Prof. R. Chodat de Genève, le Prof. J. Dufour de Lausanne et le Prof. Ed. Fischer de Berne. C'est ainsi que naissent les "Matériaux pour la flore cryptogamique suisse". Le premier manuscrit à être publié est celui du Prof. Ed. Fischer "Entwicklungsgeschichtliche Untersuchungen über Rostpilze" (fig. 1). Ensuite, jusqu'en 1977, la

Ce journal destiné à la publication de travaux originaux effectués dans les domaines de la floristique, de l'écologie, de la phytosociologie et de la systématique des cryptogames (champignons, lichens, mousses, algues et fougères) est enfin ressuscité!

C'est en 1893 que l'on s'est posé pour la première fois la question, au sein de la Société botanique suisse, de savoir s'il n'était pas temps de publier une flore suisse comprenant les plantes à fleurs et les cryptogames. Ces derniers

Commission de cryptogamie assurera la publication de 35 autres manuscrits dont les "Algues vertes de la Suisse" de R. Chodat, la "Flore des mousses de la Suisse" de J. Amann, "Les Associations fongiques des hauts-marais jurassiens" de J. Favre, "Die Gattungen der amerosporen Pyrenomyceten" et "Die Gattungen der didymosporen Pyrenomyceten" d'E. Müller & J. A. von Arx, ainsi que "Zur Vegetation alpiner Fließgewässer" de la regrettée Patricia Geissler.

En 1985, le journal change de nom et de visage pour paraître sous le nom de "Cryptogamica Helvetica" (fig. 2). Trois volumes seront publiés entre 1985 et 1995. Et puis c'est le silence radio... Après avoir connu un pic de 5 publications entre 1931 et 1935 (fig. 3), puis, dès cette date, une décroissance plus ou moins régulière, "Cryptogamica Helvetica" n'a plus paru depuis 1996. Le 13 janvier 2000, après une évaluation du mandat de la Commission de cryptogamie par l'Académie suisse des sciences naturelles, le comité central de cette dernière décide de dissoudre la Commission de cryptogamie, tout en maintenant la parution de la série "Cryptogamica Helvetica". Un texte, expliquant pourquoi la dissolution de cette Commission est prématurée, est publié dans *Meylania* (Clerc & Geissler, 2000), le

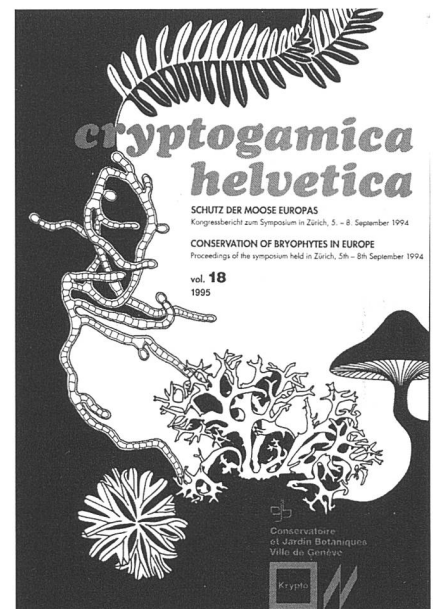


Figure 2.

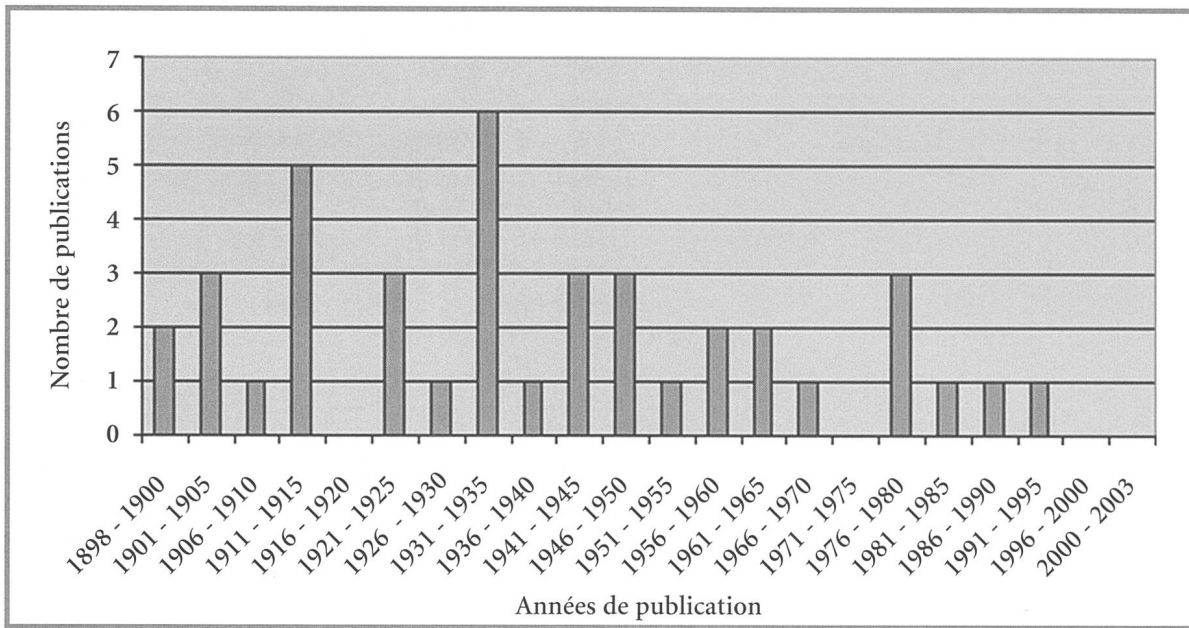


Figure 3.

newsletter de *Bryolich*, l'Association suisse de bryologie et de lichénologie. Le 4 mai 2001, le Sénat de l'Académie vote la dissolution de la Commission de cryptogamie. Après de nombreuses discussions et négociations endeuillées par la disparition tragique de Patricia Geissler, la dernière présidente de la défunte Commission de cryptogamie, les représentants de la cryptogamie suisse et de l'Académie des sciences naturelles s'accordent sur une nouvelle solution. Financée principalement par l'Académie suisse des sciences naturelles, la revue "Cryptogamica Helvetica" sera désormais éditée par *Bryolich* et l'Association suisse de mycologie. Le 28 octobre 2003, une séance fondatrice marquant le renouveau de "Cryptogamica Helvetica" s'est tenue à Berne. Un rédacteur en chef a été élu (P. Clerc, CJBG) et un comité rédactionnel mis sur pied. Ce comité se compose des personnes suivantes: P. Clerc, CJBG, pour les lichens; A. Leuchtman, Geobotanisches Institut ETH Zürich, pour les ascomycètes non lichénisés; H.-R. Preisig, Institut für Systematische Botanik der Universität Zürich, pour les algues; J. Schneller, Institut für Systematische Botanik der Universität Zürich, pour les fougères; Béatrice Senn-Irlet, WSL Birmensdorf, pour les basidiomycètes, et E. Urmi, Institut für Systematische Botanik der Universität Zürich, pour les mousses et les hépatiques. Le 17 novembre 2003, l'Académie annonçait qu'elle débloquent la somme de 28'000 CHF pour le pro-

chain volume qui sera publié cette année: "Le catalogue des champignons lichénisés de Suisse" (fig. 4). Cinq autres manuscrits sont en voie d'être terminés et seront publiés ces prochaines années.

Philippe Clerc  
 Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE  
 E-mail: philippe.clerc@cjb.ville-ge.ch

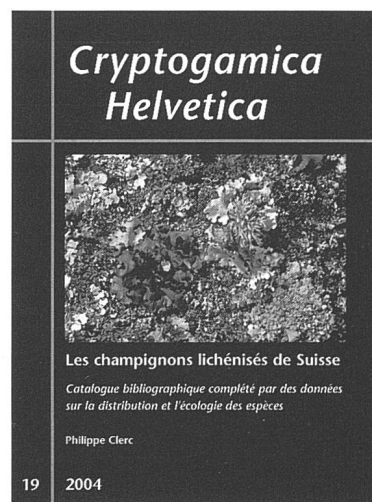


Figure 4.

# CONSERVATOIRE ET JARDIN BOTANIQUES



Ville de Genève – Département des affaires culturelles

## Horaires

### Jardin

Hiver (octobre à mars) 9h30 à 17h00

Été (avril à septembre) 8h00 à 19h30

### Serres

Ouvertes tous les jours de l'année de 9h30 à 16h30

### Conservatoire

Ouvert aux heures de bureau

### Botanic Shop

10h30 - 12h30 / 13h30 - 17h00 Hiver

11h00 - 12h30 / 13h30 - 17h30 Été

Entrée libre

### Jardin

Rocailles, arboretum, serres, plantes utilitaires et médicinales, jardin des senteurs et du toucher, parc aux biches, volière, botanicum

### Conservatoire

Bibliothèque, herbier (visite des collections sur demande)

Expositions artistiques et scientifiques temporaires, ateliers

Case Postale 60 – 1292 Chambesy / GE Tél. 022 418 51 00 - Fax 022 418 51 01 [www.ville-ge.ch/cjb/](http://www.ville-ge.ch/cjb/)